

Identité, intensité et scalarité : étude sémantico-discursive de la complémentation des adjectifs d'identité

La communication aura pour objectif d'éclaircir l'emploi intensif et scalaire des adjectifs *pareil, semblable, similaire, identique, analogue, conforme et comparable*. L'objectif de la communication est d'étudier les rapports qui existent entre les notions de comparaison, d'identité et de scalarité. Nous étudions, d'abord, les différents emplois intensifs des adjectifs d'identité. Nous présentons ensuite la notion d'identité dans son rapport avec la comparaison, la gradation et la scalarité.

Rivara (2004 : 27) étudie l'aspect syntaxique et sémantique des adjectifs graduables. D'un point de vue syntaxique, « est graduable tout adjectif qui admet un adverbe de degré (*très, extrêmement*), le comparatif et le superlatif (*plus rapide, le plus rapide de tous*) ». Sur le plan sémantique, « est graduable une propriété que l'on peut posséder à des degrés divers » (*Ibid.*).

Nous avons constaté que certains adjectifs d'identité peuvent être intensifiés :

(1) *Pourquoi ce paysage **si semblable** à sa banalité courante se grava-t-il pour toute la vie dans la mémoire du pauvre Fred ?*

(Vialatte A, *Les Fruits du Congo*, 1951, p. 206)

(2) *Les crises d'épilepsie **bravais-jacksonienne** se déroulent selon un plan **un peu similaire** à celui de l'épilepsie généralisée.*

(*Nouvelle encyclopédie pratique de médecine et d'hygiène*, 1965, p. 335.).

La modification par des adverbes intensifs permet de graduer le rapport de ressemblance entre les deux entités comparées. Nous essayerons de former une échelle de gradation pour montrer que les adjectifs d'identité peuvent être représentés en bas, au milieu ou en haut de l'échelle suivant la nature sémantique de l'adverbe intensif qui les modifie.

La deuxième partie de la communication ne concerne pas l'étude de la gradation syntaxique et sémantique des adjectifs d'identité mais l'application de la gradation suivant une perspective discursive. Nous proposons d'étudier des exemples dans lesquels le complément constitué par les adjectifs d'identité représente la qualité prototypique d'un état ou d'une action. L'intensité sera appréhendée dans le cadre de la *scalarité de type B* « qui relève uniquement de l'orientation vers le haut degré » (*cf. Hadermann et alii (2008, 2010) ; Sarah Leroy (2010)*).

Lorsque le rapport comparatif est explicite, la comparaison complète le plus souvent un GN constitué d'un nom + adjectif gradable.

Dans l'exemple ci-dessous, Le caractère *obscur* du *gouffre* est intensifié à travers son assimilation à un *entonnoir*. Ce dernier est présenté comme étant l'étalon vis-à-vis duquel se situe la notion d'obscurité :

(3) *Il y avait un genre de gouffre **obscur**, **pareil à un entonnoir**, et l'ombre s'y tassait avec lenteur*

(Le Clézio Jean-Marie-Gustave, 1966, *Le Déluge*, p. 152)

Les adjectifs d'identité peuvent compléter un nom susceptible de gradation. Le complément de ces noms constitué des adjectifs *semblable* et *comparable* permet de les intensifier :

(4) *Doué d'une souplesse comparable à celle des ressorts, il céda, sauf à reprendre sa pensée.*

(Balzac H, 1847, *Splendeurs et misères des courtisanes*, p. 836)

Nous montrons ainsi le lien de la notion de scalarité de *type B* avec les structures « similatives » (cf. Hadermann et alii (2010)). La lecture scalaire n'est possible qu'à travers une interprétation discursive des énoncés.

En dernier lieu, nous montrons que dans leur emploi anaphorique, les adjectifs d'identité peuvent aussi exprimer la notion d'intensité:

(5) *Enlevez cette vision, directeur, enlevez ce tableau regrettable ! Nous n'avons pas payé notre place pour voir semblable chose !*

(Prévert Jacques, *Spectacle*, 1951, p. 302)

(6) *Que pourrait-on ajouter à un récit pareil ?*

(Green J, *Journal*, 1950, p. 291)

(6) *L'histoire apparaît comme un répertoire d'histoires " bonnes à raconter, un répertoire magnifique, d'une inépuisable richesse. Y a-t-il tragédie racinienne comparable, pour l'intensité et la noblesse de la passion, à l'histoire véridique des amours d'Héloïse ?*

(Marrou Henri-Irénée, *De la connaissance historique*, 1954, p. 249)

Nous remarquons que les adjectifs *semblable*, *pareil* et *comparable* ont une interprétation intensive et qu'ils sont en même temps anaphoriques. Dans cet emploi, ils peuvent être remplacés par l'anaphorique *tel*.

Mots clés : Comparaison, identité, scalarité, intensité, adjectif.

Quelques Références bibliographiques

Corteel C. (2006), « Pareil anaphorique : une reprise à forte charge appréciative », *Travaux de linguistique*, 53, pp. 91-116.

Corteel C. (2009), « Pour en finir avec la prétendue synonymie de *pareil* et *identique* », *Revue Romane* 44 : 1, pp. 127- 150.

Hadermann, P., Pierrard, M., Van Raemdonck., &Wielemans. (2008), « La scalarité aux fondements de la distinction entre constructions équative et similative ? », *Congrès Mondial de Linguistique Française*. Durand J., Habert B., Laks B (éds).

Hadermann, P. Pierrard, M., Van Raemdonck. (2010), « La scalarité dans tous ses aspects », *Langue française* n°165, pp. 3-15.

Leroy S. (2007), « Les comparaisons comme SN exprimant le plus haut degré », *Travaux de linguistique* 54, pp. 69-82.

Leroy, S. (2010), « Scalarité, comparaison et identité. Le cas de *comme* et *tel (que)* », in P. Hadermann & O. Inkova (éd.), *Approches de la Scalarité*, Genève : Droz, pp. 39-65

Rivara, R. (2004), « Adjectifs et structures sémantiques scalaires », Université de Provence, pp. 27-41.

Roméro, C. (2007), « Pour une définition de l'intensité dans le langage », *Travaux de linguistique*, n° 54, pp. 57-69.

Shyldkrot, H-B-Z. (2007), « Evaluation scalaire, identification et intensité : quand *vrai* n'est pas le contraire de *faux* », *Travaux de linguistique*, n°54, pp. 43-56.